

Si l'on admet l'attribution à J.-P. SAUVAGE du portrait de Martin Robyns (v. p. 101 de mon essai biographique et iconographique), il est permis de partager l'avis de M. Louis Robyns de Schneidauer selon lequel la toile ici reproduite serait l'oeuvre du même peintre.

N'ayant point vu moi-même ce portrait et formulant de ce fait les réserves d'usage, force m'est cependant de reconnaître que cette toile présente plus d'un point commun avec le tableau de Martin Robyns. Il y a similitude de l'attitude notamment de la position de la main gauche, la manière de traiter le visage, le drapé du vêtement, les clairs et obscurs correspondent bien au style de J.-P. SAUVAGE.

Portrait à l'huile.

Dimensions de la toile: 70×57 cm. Bon état de conservation.

Ni signature ni date. Les armes de SCHIETERE<sup>9)</sup> avec supports en haut à droite de la toile.

Le cadre n'est pas d'époque.

La toile, propriété de M. Baudouin de Schietere de Lophem, Oostkamp, Flandre occidentale, n'a jamais figuré dans une exposition. Par contre le portrait vient d'être reproduit dans la généalogie de SCHIETERE, in: — Tablettes de Flandre —. Son propriétaire a bien voulu mettre à ma disposition cette reproduction ce dont je lui suis vivement reconnaissant.

Il s'agit de Philippe-Charles de SCHIETERE, né à Bruges le 13. 10. 1680, second fils de Baudouin, seigneur de Lophem, et Marie-Anne de GAYAFFA. Ce Philippe-Charles de SCHIETERE, seigneur de Maelstaple, Hauweelschen, Eeckhoutschen, Houtschen etc., était écoutez de la ville de Bruges et fut un des fondateurs de l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale où il décéda le 4. 10. 1755.

Philippe-Charles de SCHIETERE épousa le 8. 2. 1721 Marie-Alexandrine-Josèphe FRAULA, fille du comte Thomas et de Marie-Alexandrine d'ANTHOINE, union dont postérité.

Le personnage, au visage déjà empâté et à double menton, reflète bien la dignité en rapport avec son rang; le front très haut, l'expression du regard, la perruque importante et le savant drapé du manteau bleu, le tout se détachant sur un fond brun foncé, soulignent encore le caractère imposant que le peintre a parfaitement su exprimer.

1759

Louis-Benoît-François-Ghislain de CASSINA de WONSHEIM<sup>10)</sup>

Au sujet de ce portrait mon aimable correspondant M. Pierre Hanquet de Liège me signale que la toile a été très bien restaurée, comme en atteste une nouvelle photographie grâce à laquelle se précisent certains détails notamment la longueur du canon du fusil de chasse, la giberne garnie de quelque gibier à plumes, la passementerie de l'habit, le pommeau ouvragé d'un couteau de chasse. Dans le paysage, en lisière de forêt, gambade un second chien. Lors de